



Procès Verbal: 20 mai 2005 — 1

— La 3e séance du 3e cycle 2005 a eu lieu le vendredi 20 mai entre 14h et 18h; douze participants ont dû surmonter leur frustration culinaire, ils l'ont fait avec panache. Même s'il est acquis que la qualité des mets servis aux (jeunes et vieux) scientifiques augmente grandement celle de leurs prestations, nos intervenantEs (lausannoisEs) ont fourni une preuve empirique indiscutable que l'inverse n'est pas absolument vraie. Malgré cela, je me précipite pour informer la communauté que pour le 10 juin, la table est déjà réservée.
— Trois communications ont été présentées et discutées.

1) Irina **Ivanova** (enseignante, Lausanne), “Institut Zivogo Slova i ego rol' v russkoj kul'ture (1918 - 1924)” (en russe).

L'exposé présente brièvement une institution scientifique dont l'histoire et l'activité n'ont pas encore été objet d'une recherche approfondie. Or, l'Institut de la Parole Vivante le mérite amplement, autant par la diversité et la qualité des personnes engagées dans ses activités que par le projet général qui soutend sa création. En effet, s'y rencontrent des gens aussi différents que F.Zelinskij, K.Erberg, P.Sorokin, V.Murav'ev, I.Lapsin, A.Koni, sans compter les linguistes et philologues tels que Scerba, Jakubinskij, Bernstejn, Bondi, Cernysev, Ajxenval'd, Ejxenbaum etc. Attaché au Narkompros (Ministère de l'Education), l'Institut développe un programme très riche d'activités didactiques et de recherche, depuis les études théoriques et laboratoires du son et du mot jusqu'à la dialectologie, la parole de l'enfant, la création langagière et l'éloquence. Les liens de ses activités avec les recherches artistiques des avant-gardes ou avec le travail des formalistes sont apparents tant au niveau personnel que conceptuel.

Remarques: 1. L'équipe de l'Institut présente une grande hétérogénéité, son programme est vaste au point de friser l'utopie; sa mise en place et ses objectifs ne font-ils pas penser à l'utopisme des grandes entreprises culturelles des années postrévolutionnaires (création d'un répertoire théâtral couvrant toute l'histoire de l'humanité, édition de tous les chefs d'œuvre de la littérature mondiale, etc.)? Ne s'agit-il pas de la création d'un Homme Rhétoricien Nouveau? 2. Ne peut-on pas voir dans le travail de l'Institut une des sources du mouvement pour la “kul'tura reci” qui se développera à partir de la fin des années vingt?

2) Julia **Bouvard** (doctorante, Lausanne), “Le discours postiche et la figure voilée dans *La Sonate à Kreutzer*” (en français). L'analyse du récit de Tolstoï s'emploie à décortiquer les contradictions et les stratégies cachées dans le discours du héros. Sa rhétorique du raisonnement fait usage permanent de syllogismes et d'enthymèmes, s'efforce de capter l'intention du destinataire et cherche à s'appuyer sur la compréhension bienveillante de ce dernier. Elle est (a) circulaire puisqu'elle s'appuie sur des “indices” de sa propre cohérence dont elle parsème le récit et (b) “postiche” puisqu'elle sert à remplir la béance entre la rationalité toute conventionnelle du récit et la lecture irrationnelle (“naturelle”, “première”) des événements et comportements. Un tel discours fonctionne moins pour réprimer le désir que pour le masquer et le détourner, notamment à travers des projections homosexuelles, face à “l'insoutenable altérité” de la femme.

Remarques: 1. Une question est posée lors de la discussion (E.Nadtotchi) si, dans son récit, Tolstoï ne visait pas une “nouvelle anthropologie” dont la mise en place nécessitait une “déconstruction” de la convention narrative. 2. L'utopie “aspermique” (“asexuelle”) a été également évoquée (N.Fedorov) qui permettrait de rendre compte de la haine du héros tolstoïen envers lui-même et la sexualité des “hommes-porcs” et dont les origines sont à chercher dans le mythe platonicien de l'Homme Androgyne Parfait.

3) Anne **Kouzovkova** (doctorante, Lausanne), “L'Afrique et ses couleurs chez Andrej Belyj. La rhétorique de la prophétie” (en français). L'exposé est consacré principalement au voyage en Afrique de Belyj et Asja Turgeneva ainsi qu'aux échos de ce voyage dans les écrits de Belyj (deux éditions de ses Notes de voyage et son livre de souvenirs *Na rubeze dvux stoletij*). Ce sujet important, car la présence africaine marque l'écrivain, n'a pas encore bénéficié d'une étude approfondie. L'exposé montre comment Belyj (comme Goumilev) s'insurge contre le “cliché africaniste” et comment, son expérience aidant, il revoit son attitude envers l'opposition traditionnelle Est (Russie)-Ouest (Europe) pour rapprocher la Russie tantôt de l'authenticité incarnée dans le passé culturel de l'Egypte tantôt de la vigueur biologique actuelle de l'Afrique noire, ou encore prophétiser la fin de la civilisation européenne suite à l'invasion des Noirs et sa possible résurrection grâce au métissage.

Remarques: 1. Une question s'est posée (Mme Gorshenina) si Belyj n'applique pas aux Noirs la grille interprétative empruntée aux conceptions “panmongolistes”. La discussion a mis en lumière quelques différences de l'approche à l'Autre dans les visions du Noir, de l'Arabe et de l'Asiate (le Hun, le Mongol). — Poka vse.

Envoyez vos ajouts, vos corrections, vos observations et autres idées au procès verbal par Internet, à l'adresse [http://www.unil.ch/slav_option littérature, “discussions”](http://www.unil.ch/slav_option_littérature_discussions).

Amitiés et encouragements,
Leonid Heller